

Economie vaudoise

Start-up

Stignergy veut réduire la facture électrique des PME

Le Prix Genilem HES-Vaud a distingué le système de gestion de l'énergie de Sami Najjar

Katarzyna Gornik

L'idée est totalement en phase avec les préoccupations actuelles des entreprises: économiser l'énergie, et réduire sa facture électrique. Le projet de Sami Najjar, distingué par le Prix Genilem HES-Vaud, remis mardi dernier pour la première fois, a comme atout supplémentaire d'être simple, et bon marché.

«Le système proposé par Stignergy se compose de modules, que l'on peut installer en vingt minutes, avec un simple tournevis. Il ne nécessite pas d'importants investissements, et il peut être amorti en 18 à 24 mois au lieu de 3 à 6 ans», s'enthousiasme l'entrepreneur. Surtout, cet outil devrait permettre aux utilisateurs de réduire leur facture de 10 à 20%.

L'outil en question, désigné par l'acronyme SEMS (pour Smart Energy Management System), devrait être commercialisé dès la deuxième moitié de 2012. Il est destiné aux entreprises ayant une facture mensuelle d'électricité dépassant 2200 francs. «Il s'adapte à toutes les tailles d'entreprise, et convient parfaitement à des restaurants, des hôtels, des centres commerciaux ou des hôpitaux», relève Sami Najjar. Qui s'explique: «Il existe déjà des systèmes similaires, distribués par de très grandes enseignes. Mais il s'agit d'automates programmables, très compliqués, qui nécessitent des compétences élevées.» Prévu pour de très grandes structures, ces dispositifs coûtent donc cher, et sont hors de portée pour la bourse d'une PME.

Modules communicants
Mais comment cela fonctionne-t-il? «En branchant sur le réseau de simples modules, qui vont communiquer ensemble. Ils échangeront des informations sur leur état de charge, par exemple. Et, grâce à un algorithme, tous les appareils électriques d'une société pourront être contrôlés, mis en tension ou



Sami Najjar a reçu mardi dernier au Palais de Beaulieu le Prix Genilem HES-Vaud. VANESSA CARDOZO

«Cet outil convient à des hypermarchés, des hôtels et des restaurants»

Sami Najjar, créateur de Stignergy

hors tension.» Dans un restaurant, par exemple, pendant le «coup de feu», explique l'ingénieur en télécommunications, le four sera allumé en même temps que bon

nombre d'autres appareils. Ce qui provoquera un «pic» de la demande. Or il est possible de débrancher le four pendant quelques minutes, en utilisant l'inertie thermique (il se refroidit lentement) pour, par exemple, allumer une pompe à chaleur, qui se stabilisera ensuite, permettant de rallumer le gril. Ainsi, on diminue le cumul des kilowattheures utilisés.

Merci les termites

L'algorithme «bio-inspiré», voilà donc le secret de Stignergy. Il s'agit d'une formule mathématique, simulant le comportement des in-

sectes sociaux, que l'on appelle la stigmergie. D'où le nom de la société de Sami Najjar. Ce terme, introduit par un biologiste français, désigne un ensemble de réactions automatiques exécutées par des colonies de fourmis, des abeilles ou des termites. Aboutissant à des œuvres complexes: les rayons de cire, les nids de guêpes, les termitières, etc. Des objets apparemment simples, mais résultant de la coordination extrêmement précise entre les actes de chaque individu d'une collectivité.

Qui a dit que les ingénieurs ne s'intéressent qu'aux calculs?

Créer des emplois pour les comédiens

● Pour cette première édition, le jury du Prix Genilem HES-Vaud a reçu 18 candidatures de domaines très variés, parmi lesquelles sept projets ont été sélectionnés pour la phase finale. Un prix spécial a également été remis à Felice Impala et Emmanuel Pechin, étudiants en travail social, pour leur concept. Ces derniers ont fondé l'association Ab Oculis, dans le but de démocratiser l'accès aux

lieux culturels pour les personnes malvoyantes et aveugles en Suisse romande. L'association propose à ces personnes des audio-descripteurs pour des pièces de théâtre, des films ou des expositions. Le principe est de décrire, grâce à une voix off, les éléments visuels de l'œuvre. Quel lien avec la sphère économique? A ce jour, le marché de l'audio-description au sein des théâtres

romands est à créer, expliquent les deux étudiants. Seule la TSR propose quelques émissions audio décrites, pour lesquelles elle doit engager des personnes en France. Or quelque 80 000 personnes sont atteintes, en Suisse, d'une déficience visuelle. Les deux étudiants envisagent donc de promouvoir la création d'un nouveau métier pouvant offrir une solution pour les intermittents du spectacle.

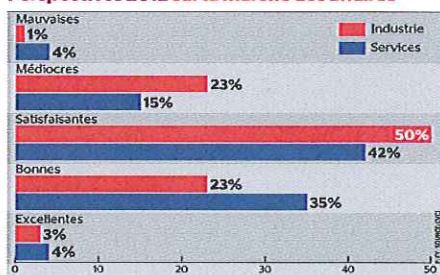
Les entreprises vaudoises ne flanchent pas encore

L'ambiance n'est pas euphorique au sein des sociétés du canton. Mais tout optimisme n'a pas disparu

Ce printemps, l'optimisme était plus ancré dans les esprits, à l'issue de l'enquête conjoncturelle menée par la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie auprès de ses membres. Cet automne, les indicateurs sont nettement moins positifs, constate Mireille Bigler, responsable de ce sondage.

La marche des affaires 2011 est pourtant jugée bonne ou excellente par 43% des 797 entreprises qui ont participé à l'étude. Seulement 17% d'entre elles l'ont jugée médiocre ou mauvaise, contre 40% de sociétés satisfaites. Le secteur des services s'en sort mieux que l'industrie, où une entreprise

Perspectives 2012 sur la marche des affaires



sur cinq annonce des résultats mauvais à médiocres. La proportion de réponses pessimistes n'atteignait que 15% lors du sondage de ce printemps.

Logiquement, les perspectives pour 2012 s'obscurcissent, même

si elles restent positives. En effet, 35% des entreprises interrogées s'attendent à un exercice bon à excellent, et 20% se préparent à des résultats médiocres ou mauvais.

«On voit un net retournement

de la conjoncture», commente Guy-Philippe Bolay, directeur adjoint de la Chambre.

L'impact du franc fort s'est accentué: il n'affectait que 30% des membres de la CVCI il y a un an, alors qu'il touche 48% d'entre eux désormais, dont 62% dans le secteur de l'industrie. Pour y remédier, deux entreprises sur cinq ont dû baisser leurs prix de vente, et près d'un tiers d'entre elles se sont attelées à la prospection de nouveaux marchés.

Dans cette période d'incertitude prolongée, les augmentations de salaire ont toutefois été légèrement supérieures aux prévisions d'automne 2010. En revanche, les investissements ont été revus à la baisse. Pour 2012, 40% des entreprises prévoient d'investir, contre 43% en 2011. Une tendance qui se confirme plutôt parmi les entreprises de plus de 100 collaborateurs. K.G.

Perspective des marchés

Par Elise Guélat Rion*



Tergiversations politiques à la cote

La dimension politique de la crise européenne provoque une volatilité accrue ainsi qu'un manque de visibilité à moyen et à long terme sur les Bourses, ce qui incite les investisseurs à fuir. Oubliés les débats sur le relèvement du plafond de la dette américaine (qui avaient fait plonger les indices cet été), place aux tergiversations européennes et aux pirouettes grecques! Si les marchés européens ont subi les plus forts revers depuis le début de l'année, la Bourse américaine a un peu mieux résisté. La saison des résultats trimestriels qui s'achève aux Etats-Unis a mis en évidence des entreprises en meilleure santé. Les bénéfices par action ont dépassé les attentes dans 70% des cas. En 2011, la progression des bénéfices sera moins forte qu'en 2010, mais devrait s'établir à 14% pour le S&P 500. Les derniers indicateurs d'activité manufacturière plaident pour une stabilisation de la croissance américaine. La composante «nouvelles commandes» de l'indicateur d'octobre s'est révélée encourageante. La situation conjoncturelle est tout autre en Europe. Les indices d'activité manufacturière

évoquent un recul du PIB, voire une récession. L'économie suisse se trouve aussi en phase de ralentissement, comme l'indique le dernier indice des directeurs des achats. Toutes ses composantes sont en zone de contraction, notamment les nouvelles embauches et les nouvelles commandes. Alors que les sociétés du SMI réalisent 75% de leurs ventes en euros ou en dollars, la force du franc pèse sur les bénéfices qui devraient reculer

«Les sociétés du SMI réalisent 75% de leurs ventes en euros ou en dollars. La force du franc pèse sur les bénéfices»

de plus de 8% cette année. Si cette tendance s'est déjà répercutée sur l'évolution boursière, elle déploie aussi ses effets dévastateurs sur l'économie réelle par le biais des suppressions d'emplois annoncées par plusieurs grandes entreprises.

*Analyste financière, BCV

Le chiffre de la semaine

Capital Proximité réunit plus de 800 investisseurs

150

investisseurs s'intéressaient à soutenir les PME défendues par Capital Proximité. Il y a cinq ans. Aujourd'hui, il y en a plus de 800, a confirmé Pierre Bordry, directeur de l'association, au Journal PME Magazine. Fondé en 1995 dans le canton de Vaud, Capital Proximité est une plate-forme romande, à but non lucratif, qui met en contact des dirigeants de PME à la recherche de financements et des investisseurs privés. Depuis 2007, cette structure s'est développée, s'étendant dans les cantons de Genève, de Neuchâtel, puis du Valais. Dès l'an prochain, indique le magazine, ses activités s'étendront à l'ensemble

de la Suisse romande, incluant Fribourg, le Jura et le Jura bernois. A l'origine, rappelle son directeur, Capital Proximité servait surtout aux réfugiés fiscaux, qui devaient investir en Suisse pour obtenir un permis de séjour. Depuis, le profil des investisseurs a notablement évolué. Aujourd'hui, il s'agit essentiellement de Suisses, cherchant une alternative aux placements en Bourse. Capital Proximité compte 210 PME inscrites, dont 50% sont en phase de création, 35% en cours de développement ou de restructuration, et 15% engagées dans le processus de transmission. Le profil type d'une PME de Capital Proximité est une société employant entre 10 et 20 personnes, avec un chiffre d'affaires compris entre 1 et 10 millions de francs. K.G.

Partenariat
Euroclactis signe avec l'Inter Milan

La société Euroclactis, basée à Morges, a signé un partenariat avec l'Inter de Milan, prestigieuse équipe de football italienne, trois fois vainqueur de la Ligue des champions. La PME morgienne, créée en 2006, s'était déjà associée à l'équipe cycliste italienne Geox TMC, vainqueur du tour d'Espagne cet été. Spécialisée dans le commerce de lait d'ânesse en poudre en tant que complément alimentaire pour les personnes allergiques et les athlètes professionnels, Euroclactis réalise un chiffre d'affaires tournant autour de 450 000 francs. K.G.

Start-up
«Comment j'ai levé des fonds»

Pour les entrepreneurs en début de carrière, la promotion économique du canton de Vaud propose des «petits-déjeuners PME», avec des témoignages de créateurs de pairs, et des conseils d'experts. La prochaine rencontre est dédiée à la levée de fonds, et se penchera sur le parcours de deux sociétés vaudoises, Lotaris (applications pour téléphone mobile), et Aleva Neurotherapies (active dans la technologie médicale). Vendredi 18 novembre, dès 8 h, au Parc scientifique d'Éublens. Infos: www.petits-déjeuners-vaud.ch K.G.